

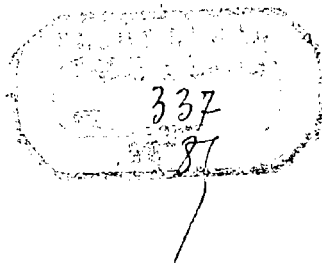
CONCOURS POÉTIQUE
DE LA
REVUE DE LA JEUNESSE
POUR 1884

ÉGLANTINES ET PRIMEVÈRES



POÉSIES COLLECTIVES

PRIX : 1 FRANC



EN VENTE
CHEZ E. BICHERON, LIBRAIRIE DU CONSERVATOIRE
25, Rue du Faubourg-Poissonnière, 25

PARIS

1885

337
1885

PRÉFACE

Le 1^{er} juin 1884, *la Revue de la Jeunesse* ouvrait un grand concours poétique. Trois sujets étaient proposés :

1° *Le Soir dans la chaumière*, romance, dont la meilleure devait être mise en musique et gravée, pour l'auteur en recevoir 50 exemplaires ;

2° *Un Sauvetage en mer*, morceau dramatique ;

3° Sujet libre, au choix des concurrents.

Après un long et minutieux travail préparatoire, indispensable pour le dépouillement des cent cinquante-deux manuscrits qu'il avait reçus, le Comité d'examen s'est réuni une dernière fois, le 10 décembre, pour statuer sur les récompenses à décerner.

Étaient présents : MM. Ali Vial de Sabligny, président ; Louis de Peyre et Adolphe Poujol, juges-examineurs ; A. Decq, compositeur de musique, et Henry George, secrétaire.

Après le rejet d'un assez grand nombre de poésies auxquelles, vu leur extrême faiblesse, il n'était pas possible, même avec la meilleure volonté du monde, d'assigner un rang quelconque, voici le résultat publié dans le numéro du 1^{er} au 15 décembre.

PREMIÈRE SECTION

1^{er} prix : M. Louis Oppépin, à Prémery (Nièvre) ;

2^e prix : médaille d'argent, gracieusement offerte par *l'Alliance des Poètes de Toulouse*, M. Edmond Sautereau, à Caen (Calvados) ;

3^e prix : M. A*** D*** M***, à Cahors, médaille de bronze ;

1^{er} accessit : M. Jules Siouville, au Petit-Quévilly (Seine-Inférieure) ;

2^e accessit : M. Maxime Simonnot, à Taverny, (Seine-et-Oise) ;

3^e accessit : M. Emile Mossot, à la Sauvin (Yonne) ;

4^e accessit : M. le vicomte Henri du Mesnil, à Rennes (Ille-et-Vilaine) ;

5^e accessit : M. Joseph Beynet, à Tournon (Ardèche) ;

6^e accessit : M. Elzéar Jouveau, à Avignon (Vaucluse);

1^{re} mention très honorable : M. Aristide Saclé, Paris (Seine);

2^e mention très honorable : M. B. Trambouze, à Saint-Vincent-de-Rheims (Rhône);

3^e mention très honorable : M^{me} L. Contenet de Sapincourt, à Tiucey (Haute-Saône);

Des mentions simples ont été, en outre, accordées à la poésie non signée et débutant par ce vers : *Déjà l'ardent soleil a voilé ses rayons*, à M. André du Longbois, à Paris; Jules Durand, à Avranches (Manche); Emile Heim, à Valenciennes (Nord); Alphonse Calligé, à Faverges (Haute-Savoie); George Bouret, à Paris, et Ernest Capitain, à Paris.

DEUXIÈME SECTION

1^{er} prix, médaille d'argent : M. Emile Mossot, déjà nommé;

2^e prix, médaille de bronze : M. Arthur Castanier, à Lamalou-le-Haut (Hérault);

1^{er} accessit : M. P. Deschamps, à Étampes (Seine-et-Oise);

TROISIÈME SECTION

1^{er} prix, médaille d'argent : M. le vicomte Henri du Mesnil, déjà nommé ;

2^e prix, médaille de bronze : M. Louis Oppépin, déjà nommé ;

1^{er} accessit : M. Louis Bonneau, à Lorient (Morbihan) ;

2^e accessit : M. B. Trambouze, déjà nommé ;

1^{re} mention très honorable : M. Louis Lecauteur, aux Pieux (Manche) ;

2^e mention très honorable : M. Émile Mossot, déjà nommé ;

3^e mention très honorable : M^{me} L. Contenet de Sapincourt, déjà nommée ;

Des mentionssimples ont été, en outre, accordées à M. Arthur Castanier, déjà nommé, à la poésie sans nom d'auteur, intitulée : *Regrets*, et à M. Ernest Capitain, déjà nommé ;

Le Comité a apporté dans ses jugements la plus grande impartialité et ne s'est laissé détourner de sa tâche par aucune influence. Ceux qui penseraient avoir été lésés n'ont qu'à s'en prendre à eux-

mêmes. A la suite de cette délibération, il a été arrêté que toutes les poésies couronnées figureraient dans un volume qui allait être immédiatement imprimé.

C'est ce volume que nous offrons aujourd'hui au public; espérons qu'il voudra bien lui faire un favorable accueil.

Pour le Comité :

Le Président,

ALI VIAL DE SABLIGNY,

Directeur de la *Revue de la Jeunesse*.

CONCOURS POÉTIQUE
DE LA
REVUE DE LA JEUNESSE
POUR 1884

ÉGLANTINES ET PRIMEVÈRES

POÉSIES COLLECTIVES

PREMIÈRE SECTION

Le Soir dans la chaumière

A MADAME ÉMILIE EXBRAYAT

L'ombre descend silencieuse
Des bords lointains de l'horizon ;
C'est l'heure où l'étoile rêveuse
Plane sur l'humide gazon.
Ouvre-toi, paisible chaumière !
Voici, riant comme l'espoir,
Escorté d'amour, de mystère,
Voici venir l'Ange du soir !

Déployant ses ailes légères,
Il berce en leurs nids les oiseaux,
Ferme des enfants les paupières,
Et parfume leurs frais berceaux ;
Et sur ces fronts purs qu'il caresse,
Il apporte du haut des cieux
Des baisers d'anges pleins d'ivresse
Et des rêves délicieux !

Puis, dans la paix et le silence
Qui suivent son vol enchanté,
La veillée au chaume commence,
Pleine de charme et de gaieté.
L'aïeul d'une voix attendrie
Conte des récits d'autrefois,
Ou chante la France chérie
Et ses preux aux nobles exploits.

Et les lourds fuseaux se déroulent ;
L'aiguille vole avec ardeur ;
Et de longues heures s'écoulent
Dans un salubre labeur...
Alors s'élève la prière,
— Hymne du soir vers le ciel bleu !
Et bientôt la calme chaumière
S'endort sous le regard de Dieu !

LOUIS OPPEPIN.

Prémery (Nièvre), 4 septembre 1884.

Le Soir dans la chaumière

O bona pastoris !

REFRAIN

Qu'importe la rafale ?
Le vieux chat fait ronron.
Le rouet sur la dalle
Murmure à l'unisson,
Et d'un choc de cymbale,
L'accompagne un grillon.

COUPLETS

1.

Le soir, dans la chaumière
De l'honnête ouvrier
Une famille entière
Se tient près du foyer.
Un grand feu de bruyère,
De boule et d'alisier
Fait trembler sa lumière
Aux meubles de noyer.

2.

Dans un coin, la grand'mère,
Tout en filant son lin,
Sourit au bon grand-père
Qui rentre du moulin.
Sa main offre à son homme,
Pour le réconforter,
Crêpes et vin de pomme,
Qu'il se plaît à fêter.